

*Mercredi 16 Février 2011*

Le départ de la route entre San Pedro contourne la vallée de la Luna. Magnifique. Puis, une succession de zones montagneuses et de grands salars parfaitement plats.

Dans une longue ligne droite, tu t'arrêtes près d'une voiture pour te couvrir. Un homme et une femme dans un gros 4X4. L'homme s'occupe de nettoyer et d'arroser les arbustes qui entourent un petit monument funéraire. Il y a souvent, beaucoup trop souvent, de tels monuments le long des routes. A la mémoire d'une personne décédée dans un accident de la route.

Ici, une longue ligne droite de plusieurs dizaines de kilomètres. Parfaitement rectiligne. L'homme connaissait la victime. Un jeune de 23 ans qui se serait probablement endormi au volant. Les routes Chiliennes sont bonnes, la circulation y est rare, mais les accidents semblent fréquents. Souvent des jeunes. Tu repars. Il te faut aussi rester prudent.

A Calama, tu recherches un hostel. A un croisement, deux motos. Vous vous garez. Deux

motards Brésiliens qui arrivent du Pérou. Cherchent-ils aussi un hostel ? Non, ils vont juste acheter des boissons pour ensuite aller visiter en bus la mine de Chiquicamata, la plus grande mine de cuivre du monde. Veux tu aller avec eux ? Pourquoi pas. Le hasard fait bien les choses.

Au centre ville, un petit terminal de bus réservé uniquement aux excursions, gratuites, pour la visite de la mine qui fait vivre Calama. Vous laissez vos affaires et vos motos sous bonne garde, et vous partez pour la première excursion de l'après midi.

La visite commence par une marche dans la ville de Chiquicamata. Une ville pilote, moderne, ... mais fantôme. Placée au milieu des montagnes de déblais qui viennent de la mine, elle a été récemment abandonnée pour que sa surface serve elle même de zone de déblai. Elle sera bientôt recouverte d'une montagne de plusieurs centaines de mètres. Les premiers bâtiments sont déjà recouverts.

Pourtant, les efforts n'avaient pas été ménagés pour l'équipement de cette petite ville. Un théâtre, un gymnase, un collège, ... rien ne devait manquer. Les habitants, essentiellement des mineurs, ont été depuis relogés à Calama. Ce déménagement massif est récent ; il date du milieu des années 2000.

Une belle ville modèle pour montrer que l'on s'intéresse à l'homme, et une décision brutale qui démontre que la vie humaine reste peu de chose face à l'intérêt économique.

La mine elle même frappe par son gigantisme. Un trou d'un kilomètre de profondeur, sur une longueur de plusieurs kilomètres. Des pelles mécaniques géantes remplissent de minerai les camions géants. Le traitement du minerai est fait sur place. De la mine ne sortent que des plaques de cuivre pur de 150 kg, destinées essentiellement au marché asiatique.

La visite est intéressante, mais reste superficielle. Tu regrettes de ne pouvoir t'approcher des engins, des « mineurs », de ne pouvoir toucher le gigantisme, de ne pouvoir observer les étapes du traitement du minerai.

De retour à Calama, tu quittes tes amis brésiliens et trouves enfin un petit hostel au centre ville.

{vsig}photos/calama{/vsig}